

Les psaumes dans la liturgie

Références du psaume liturgique par rapport à la Bible

Dans le numéro 1549, le premier volet de cet article consacré aux psaumes dans la liturgie a permis de mieux en comprendre les origines et la présentation. À présent, voyons de quelle manière le psaume liturgique trouve sa source dans la Bible.

Pour l'usage des psaumes en liturgie, le choix a été fait de ne garder que quelques morceaux de versets, voire de couper les psaumes en partie, pour les organiser en strophes, afin que le contenu du psaume corresponde à la tonalité liturgique du jour. C'est pourquoi toutes les références indiquées sont parfois très complexes, comme le montre l'exemple du psaume 30. L'objectif est de mettre en valeur la Parole de Dieu, de la rendre accessible et surtout, par elle, de permettre la participation active de l'assemblée.

Qui a fait tous ces choix ?

Dans la constitution sur la sainte Liturgie *Sacrosanctum Concilium* (4 décembre 1963), le Concile Vatican II a invité à mettre en valeur la Parole de Dieu, à la rendre accessible et surtout, par elle, de permettre la participation active de l'assemblée : *Dans la célébration de la liturgie, la Sainte Écriture a une importance extrême. C'est d'elle que sont tirés les textes qu'on lit et que l'homélie explique, ainsi que les psaumes que l'on chante ; c'est sous son inspiration et sous son impulsion que les prières, les oraisons et les hymnes liturgiques ont jailli, et c'est d'elle que les actions et les symboles reçoivent leur signification. Aussi, pour procurer la restauration, le progrès et l'adaptation de la liturgie, il faut promouvoir ce goût savoureux et vivant de la Sainte Écriture dont témoigne la vénérable tradition des rites aussi bien orientaux qu'occidentaux (§24).*

Plus loin, au §30 : *Pour promouvoir la participation active, on favorisera les acclamations du peuple, les réponses, le chant des psaumes, les antiennes, les cantiques et aussi les actions ou gestes et les attitudes corporelles. On observera aussi en son temps un silence sacré.*

Enfin, au §51 : *Pour présenter aux fidèles avec plus de richesse la table de la Parole de Dieu, on ouvrira plus largement les trésors de la Bible pour que, en l'espace d'un nombre d'années déterminé, on lise au peuple la partie la plus importante des Saintes Écritures.*

En outre, le Concile rappelle que le Christ est présent dans la liturgie, particulièrement dans le chant des psaumes : *[Le Christ] est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20) (§7).*

Le travail de commissions a été nécessaire (au niveau diocésain, national, international, mais aussi dans les monastères) pour que le trésor de la parole de Dieu, et particulièrement des psaumes, puisse être déployé dans la liturgie. C'est alors qu'a été fait le choix d'une forme particulière pour, justement, faciliter la participation active de l'assemblée : le psaume responsorial.

En effet, l'abréviation R ne signifie pas refrain mais « répons » : l'assemblée répond donc au psalmiste par un verset, tiré ou non du psaume, qui en donne la teneur, la couleur, le sens principal. Au demeurant, alors qu'habituellement dans la messe, l'assemblée répond au prêtre ou au diacre (*Le Seigneur soit avec vous. R Et avec votre esprit.*), à ce moment-là de la messe, le prêtre avec l'assemblée répond au psalmiste.

La réponse de l'assemblée (avec le prêtre) est donc une manière active de s'approprier la Parole de Dieu : ce n'est pas un refrain au hasard, mais bien au contraire une prière commune qui, à la différence de la prière universelle, n'est pas nécessairement une demande : elle peut être une acclamation (*Chantons pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire !*), une louange (*Béni soit le Seigneur : il élève les humbles.*), une supplication (*Le jour où je t'appelle, réponds-moi, Seigneur.*), une action de grâce (*Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !*), voire un engagement (*Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté.*)

L'énorme travail fourni par ces commissions a permis d'établir en 1969 l'*Ordo lectionum Missæ* (l'organisation des lectures de la messe) qui a été révisé en 1981. Les conférences liturgiques nationales ont ensuite pu effectuer les traductions.

Si la traduction des lectures de la messe a été réactualisée en 2014 pour les pays francophones, dans nos lectionnaires seuls les répons ont été modifiés. En effet, la traduction des psaumes date de 1977. Comme pour la traduction du lectionnaire, une commission travaille actuellement pour réactualiser les traductions des psaumes. Le chantier pour la traduction du lectionnaire a commencé en 1996 pour se terminer 18 ans plus tard. Celui des psaumes prendra du temps, d'autant que le texte liturgique que nous employons n'est pas seulement catholique mais œcuménique. Car les psaumes sont aussi un moyen de prier dans l'unité avec nos frères d'autres confessions chrétiennes.

Père Georges-Henri Pères

L'exemple du psaume 30 :

Vendredi Saint : **Psaume 30**

(31), 2ab.6, 12, 13-14ad, 15-16, 17.25 (R cf. Lc 23, 46)

COMMENTAIRE

Le refrain correspond au passage de l'évangile de saint Luc, chapitre 23, verset 46 : Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

REFRAIN ET PSAUME

**R Ô Père, en tes mains
je remets mon esprit.**

Puis on a fait le choix de certains versets qui correspondent à la Passion du Seigneur :

On a pris seulement les deux premiers stiques du verset 2, puis directement le verset 6 en entier ; lorsque deux versets se suivent, on met un trait d'union mais s'il y a coupure dans le psaume, on met un point entre les deux références. Ainsi, la référence de cette strophe

2a En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
2b garde-moi d'être humilié pour toujours.
6 En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

C'est l'ensemble du verset 12.

12 Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

Pour correspondre à une strophe, on a coupé les stiques b et c du verset 14, mais cette fois-ci le verset 14a suit bien le verset 13, d'où la référence : 13-14ad..

13 On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
14a J'entends les calomnies de la foule :
14b ils s'accordent pour m'ôter la vie.

C'est l'ensemble des versets 15 et 16.

15 Moi, je suis sûr de toi, Seigneur, je dis :
« Tu es mon Dieu ! » Mes jours sont dans
16 ta main : délivre-moi des mains hostiles
qui s'acharnent.

Du verset 17 on passe au verset 25, les deux en entier, d'où la référence : 17.25

17 Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
25 Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur !

9^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année A

(l'évangile de ce dimanche-là, de saint Matthieu, est celui de la parabole de la maison fondée sur le roc) :

Psaume 30 (31), 2-3a, 3bc-4, 17.25 (R cf. Ps 30, 3b)

COMMENTAIRE

Le refrain correspond au verset 3b du psaume : Sois le rocher qui m'abrite.

REFRAIN ET PSAUME

R Seigneur, sois le rocher qui m'abrite.

Puis on a fait le choix de certains versets qui correspondent à l'évangile, la parabole de la maison fondée sur le roc :

Cette fois-ci l'ensemble du verset 2 a été choisi (ici divisé en ses trois stiques, pour comprendre la différence avec le choix du Vendredi Saint, mais puisque tous les stiques sont chantés, on indique simplement le numéro du verset) et le début du verset 3, avec la référence : 2-3a

2a En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
2b garde-moi d'être humilié pour toujours.
2c Dans ta justice, libère-moi ;
3a écoute, et viens me délivrer.

Cette fois-ci, on a gardé la continuité du psaume : en effet, le verset 3c correspond très bien à l'évangile du jour. On finit le verset 3 puis on chante le verset 4 dans cette strophe, d'où : 3bc-4

3b Sois le rocher qui m'abrite,
3c la maison fortifiée qui me sauve.
4 Ma forteresse et mon roc, c'est toi :
pour l'honneur de ton nom, tu me guides et
me conduis.

Enfin, on est allé chercher le verset 17, qui est une supplication en lien avec la 1ère lecture du jour, et le verset 25 qui est la conclusion du psaume 30, comme le Vendredi Saint. Référence : 17.25

17 Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
25 Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur !